

Editorial

*Il y a un peu plus d'un an, l'AROPA 16 devenait **INITIATIV'Retraite** 16 suivant en cela la voie tracée par notre Fédération Nationale.*

Changer de nom, ce n'est pas renier ses origines (AROPA reste dans le logo), c'est se souvenir d'où l'on vient. Mais c'est aussi savoir se moderniser, s'adapter, se projeter, pour répondre aux attentes des nouvelles générations de retraités, tout en renforçant les liens qui nous unissent avec les générations plus jeunes (enfants, petits-enfants, moins de 25 ans, mois de 50 ans, jeunes séniors).

*Notre responsabilité est aussi de « **Participer activement à la prise en compte des préoccupations environnementales** » et d'intégrer ces enjeux dans nos réflexions. Avec les administrateurs des départements voisins et 2 experts nous avons échangé sur ce sujet et nous partageons avec vous dans cette Lettre nos questionnements.*

*Les membres du Conseil d'Administration se joignent à moi pour vous souhaiter de **très bonnes fêtes de Noël**, très familiales et une année 2023 très riche en activités et en rencontres.*

JP TOUZÉ

Conférence/Débat "Penser l'Avenir entre générations"



Albert Giraud délégué régional a ouvert la réunion par l'accueil des **administrateurs des 4 départements de la région** et rappelé que cette réunion s'inscrivait dans la démarche « **Initiatives pour demain** » initiée par la Fédération nationale qui inclut un volet « **préoccupations environnementales** ».

L'intervention de **M. Michel Billé** lors de l'AG de la Charente nous a poussés à poursuivre la réflexion avec lui et sur ses conseils nous y avons associé **Patrick Duncan**, un chercheur ayant une longue expérience des questions de biodiversité. Pour poser le débat, M. Michel Billé est intervenu d'abord sur les questions de société que posent l'avancée en âge et la vieillesse.

Nos sociétés nous refusent pourtant le droit de vieillir ou alors c'est à condition de « **rester jeunes** ».

Nous dénigrons la vieillesse, "**pourtant il en faut du temps pour faire un vieux**". Les vieux ça dure ! **Dans une société qui n'en finit pas d'essayer d'inventer le développement durable nous avons pourtant sous les yeux un modèle de développement durable !**

Comment font-ils pour durer ? Pour bien vieillir, le vin a besoin d'un environnement favorable. Les humains aussi. L'environnement devrait donc être au cœur des préoccupations gérontologiques.

Qu'est-ce que c'est vieillir ?

C'est remanier de manière continue son

rapport au temps. Nous sommes dans une société du temps réduit à l'instant. Aussi cette société a du mal à accepter ce qui dure.

Vieillir c'est aussi remanier son rapport au monde qui nous entoure. Pour que cet environnement nous permette de bien vieillir, il faut que nous fassions quelque chose sur notre manière d'être en relation avec cet environnement.

Mais nous ne sommes pas seuls.

Il y a d'autres générations et donc il nous faut penser « **entre générations** » notre relation à notre environnement. Notre société fait pourtant tout pour opposer les générations.

Le pire serait que demain les jeunes n'attendent plus rien des vieux et l'inverse.

On accuse facilement les vieux d'avoir « **bousillé** » la planète. Pourtant dans les années soixante-dix, on croyait bien faire en achetant des bouteilles en plastique ou des voitures diesel. Nous avons suivi les consignes que nous donnaient les experts.

Responsables « Oui », nous avons à répondre de nos actions, à les expliquer. Coupables « Non », il n'y a eu ni intention de nuire ni négligence.

C'est en dialoguant entre générations que l'on pourra faire mieux demain que ce que nous avons fait hier. Il faudra non seulement penser l'avenir entre générations mais aussi le construire.



Patrick Duncan a abordé ensuite les questions de la biodiversité et de la sixième extinction des espèces. Il y a toujours eu des changements, des extinctions, des changements climatiques. Ce qui est nouveau c'est la vitesse des changements.

Le climat : évolution de la

température extrêmement rapide et conséquences : eau, agriculture, vie dans certaines zones de la planète ?

Les pays ne sont pas égaux devant le changement climatique. Nous avons peu de temps pour réagir. Les mesures acceptées conduisent à une augmentation de 2,8 degrés en 2050. Il reste encore la possibilité d'éviter le plus gros risque.

Les modèles d'assurance commencent à prendre en compte les risques climatiques. Des chercheurs ont déjà formulé des solutions. Mais comme le font remarquer des participants, on continue à organiser des jeux olympiques en des lieux naturellement inadaptés, à sillonner les mers avec des bateaux de croisière géants.

Des migrations climatiques ont commencé et elles s'accroîtront. Il y a des risques pour la démocratie.

Se pose la question des choix politiques. Les critiquer est facile mais en tant que citoyens sommes nous engagés dans la vie de partis politiques qui ensuite conduisent aux décisions publiques ?

Agriculture et forêt.

Boire, manger et respirer sont des besoins fondamentaux. Les agriculteurs ont écouté les consignes politiques de l'après-guerre. La productivité a fortement augmenté. On en avait besoin.

Les agriculteurs ne savaient pas qu'il y avait des conséquences non désirées. Sera-t-il possible de nourrir le monde sans une agriculture intensive ? En fait, en culture bio on arrive à produire autant qu'en intensif (mais il faut une technicité de haut niveau) sauf, hélas, dans le cas de la culture du blé. Or, c'est au plan mondial un produit stratégique, On le voit avec les conséquences de la guerre en Ukraine.

L'agriculture de demain aura probablement besoin de plus de main-d'œuvre. Ce serait une bonne chose pour l'équilibre social de nos campagnes mais y aura-t-il des vocations ? **Pourra-t-on faire**

la synthèse entre agriculture « productiviste » et « bio » ?. Des expériences ont lieu. Peut-être le moyen de nourrir une planète de 10 milliards d'humains sans oublier la lutte contre le gaspillage et l'évolution des modes de consommation.

Le problème de l'eau sera un des plus difficile. Il faudra faire des choix d'usage et dégager des consensus pour un partage accepté par tous. Comment organiser la concertation entre les acteurs ? Quel sera le visage de notre agriculture en Poitou Charentes en 2050 ? Notre vignoble sera-t-il le même ? Et nos grandes cultures ?

Forêts : on a les connaissances nécessaires pour bien faire. Il faut tenir compte des expériences et organiser la coexistence de forêts naturelles et de sylviculture. On a besoin de bois d'œuvre mais aussi de forêts qui captent le carbone mais en tenant compte des terrains, des risques d'incendie et sanitaires.

Le bois fournit de nombreux services : comment équilibrer ces différents services et faire un choix politique intelligent et équilibré ? La forêt augmente en France mais ce n'est pas le cas sur d'autres continents. La forêt sauvage est favorable à la biodiversité mais une forêt trop dense tue la biodiversité.

Biodiversité et vie sauvage :

Si l'on prend l'évolution des populations d'oiseaux, on constate une baisse très inquiétante, surtout pour les espèces vivant en milieu rural.

Pour les insectes, la situation est aussi grave. Vous n'y croyez pas ? Depuis quelques années, est-ce que vous avez souvent besoin de nettoyer le pare-brise de votre voiture à cause des insectes écrasés ? Non. Il n'y a plus d'insectes ! Pour autant des nuisibles prolifèrent ? Il ne faut pas s'interdire de lutter contre les nuisibles. Il faut tenir compte des utilités de chaque espèce. Le loup a son utilité, l'élevage aussi. Il faut trouver un juste équilibre en tenant compte des enjeux au niveau des territoires et des services écologiques apportés par la nature.

Est-ce qu'on est trop nombreux pour la planète ? Jusqu'où peut-on aller surtout s'il faut limiter les espaces occupés par les humains ? Pour Michel Billé la question est un sujet dont la réponse induit des implications politiques fortes.

Énergies vertes et déplacements.

Les participants ont exprimé de nombreuses interrogations : Faut-il changer sa voiture pour une électrique ? Faire durer un vieux diesel ? Changer sa chaudière gaz ? Couvrir son toit de panneaux photovoltaïques.

Pour P Duncan, rien ne s'oppose à utiliser les ressources naturelles. Il faut de la diversité et ne pas dépendre d'une seule source. Les principales sources d'énergie actuelles sont encore le bois et l'eau.

Michel Billé



Les éoliennes sont une solution performante en termes d'empreinte carbone mais il faut une gouvernance convenable pour décider de l'implantation de ces énergies (éoliennes, panneaux photovoltaïques, méthanisation). Pour nos déplacements, peut-on transformer progressivement nos

comportements ? Michel Billé fait remarquer que nous, seniors, avons le temps et la possibilité de faire les choses différemment.

La voiture électrique : un coup commercial ou une vraie avancée pour la diminution des émissions de CO² ? Le doute est permis. Ne va-t-on pas un peu trop vite en faisant la promotion du véhicule électrique : autonomie, besoin de matières premières, rendement énergétique, capacité de production électrique, bilan CO² global, etc.

Par contre, covoiturage, transports collectifs sont une première réponse efficace. L'hydrogène : le gouvernement français appuie fortement cette filière. Mais comment produire cet hydrogène ? Ce sera difficile voire impossible d'en faire un carburant grand public ?

Un participant a fait justement remarquer qu'avant d'équiper la voiture de M. Tout le monde, il faudra commencer par produire de manière « verte » le million de tonnes d'hydrogène actuellement produit en France pour divers usages industriels (engrais, métallurgie, etc.).

Consommation et dette envers les générations futures

On a pu consommer plus mais en déplaçant la production vers la Chine qui pollue mais pas que son territoire. La course au résultat économique conduit aux délocalisations et à la fragilisation de nos économies. Mais on ne déplace pas durablement la pollution. Tout le monde subit les effets des dégagements de gaz à effet de serre et autres dégâts environnementaux.

Dette, héritage ; qu'allons-nous transmettre ?

Pour M. Billé, quelle dette ? Il n'est pas forcément anormal de laisser une dette.

Le système de retraite par répartition est construit sur le principe d'une dette intergénérationnelle. Chaque génération de retraités s'appuie sur la génération qui continue à travailler. Le poids des retraites dépend du rapport entre le nombre d'actifs et celui des retraités.

Comment ce rapport évoluera-t-il ? Comment évoluera l'espérance de vie ? Bien malin qui peut être certain de ses prévisions.

Nous, retraités, ne laissons pas que des dettes : Qui a reconstruit le pays au lendemain de la guerre ? Qui a financé les structures publiques ? Nous avons payé des universités où nos petits enfants font leurs études. Bref, il faut faire un bilan objectif et ne pas se tromper de combat.

Il y a des inégalités dans l'héritage et ce n'est pas un problème générationnel.

Pour M. Billé : **Oui, nous transmettons une dette en matière d'environnement mais pas que. Oui nous pouvons faire mieux.** Nous avons à penser transmission dans une multitude de domaines : économique, langue, culture, savoir faire, etc.

Pourquoi les générations qui montent ne savent pas comment les retraités d'aujourd'hui ont accédé au niveau actuel : parce que personne ne leur a expliqué. On ne leur a pas non plus transmis les mêmes valeurs que nos parents.

Pour M. Billé, il n'est pas trop tard et chacun de nous peut agir.

Comment faire accepter la transition écologique aux populations et acteurs économiques ?

Ce n'est pas porteur électoralement ! Le temps électoral est-il compatible avec les enjeux auxquels nous sommes confrontés ? Le temps politique est beaucoup trop court pour engager des changements difficiles voire impopulaires.

Ajoutons-y la dimension internationale des problèmes environnementaux et c'est encore plus compliqué.

Mais que faisons-nous pour être moteurs de l'action politique ?

Les écologistes, n'ont pas su convaincre ou du moins ont tardé à convaincre. La convention citoyenne pour le climat est un échec alors qu'on aurait dû s'en servir pour avancer dans la bonne direction.

Notre environnement au quotidien c'est aussi la gestion de nos poubelles.



Savoir ce qui se passe après le ramassage et faciliter le travail des organismes gestionnaires, c'est aussi un petit geste pour la planète. Le centre de tri Calitom de Mornac propose des visites pédagogiques.

Nous proposons de recueillir votre intérêt pour cette visite (une demi-journée) pour ensuite demander à Calitom de proposer des dates. Nous reprendrons alors contact avec les personnes intéressées pour finaliser les inscriptions définitives. En savoir plus sur Calitom : <https://www.calitom.com/fr>

Penser l'Avenir entre générations

Dettes, héritage ; qu'allons-nous transmettre ?

Comment faire émerger un modèle social qui réconcilie transition écologique et justice sociale ?

Vaste question! Pour conclure M. Billé a cité la métaphore du colibri qui essaie d'éteindre l'incendie de la forêt amérindienne en jetant une goutte d'eau. Les autres animaux lui font remarquer que son geste ne servira à rien. Le colibri répond que si des millions de colibris font comme lui, ils éteindront l'incendie et s'ils n'y arrivent pas, il aura, lui petit colibri, au moins fait son devoir. « **Alors, nous, seniors, faisons ce qui est en notre pouvoir, et, au moins, quand nous mourrons, nous aurons fait ce que nous avons à faire** ».

Conclusion.

Les questions posées aux intervenants et celles qu'ils nous ont retournées, leur prudence dans les réponses montrent bien la complexité des questions environnementales.

Il faudra faire des choix, définir des équilibres au niveau de la planète, de nos continents, de nos pays, de nos régions de nos communes. Le fera-t-on par des invectives, des manifestations violentes, des ZAD, des contraintes réglementaires fortes voire des dictatures, des confrontations économiques sans merci voire la guerre ou sera-t-on capables à l'échelle de la planète, mais aussi à chaque bon niveau de décision, d'élaborer des compromis intelligents pour implanter des éoliennes, choisir nos moyens de déplacement, consommer et produire autrement ? Vaste programme à la veille d'une nouvelle année .

Dans l'immédiat pour poursuivre ensemble la réflexion, nous vous proposons de participer à une visite d'une demi-journée du site de tri des déchets de Calitom à Mornac. Nous enregistrerons les coordonnées des personnes intéressées à l'aide du bulletin réponse ci dessous et une fois connues les dates proposées nous proposerons aux préinscrits une inscription définitive (il faudra probablement faire plusieurs groupes).

À LANDEZ

Cotisations 2023 : n'oubliez pas la date limite : 31 janvier 2023 - Si vous réglez par virement indiquez bien les références précisées sur votre appel de cotisations.

Complémentaires santé

Mutualia

Le rapport entre cotisations et prestations s'est amélioré par rapport à 2021. Cela a permis à l'Initiative Retraite d'obtenir une évolution modérée des tarifs pour 2023 :

- Formule 100 : +3%
- Formule 150 : +4%
- Formule 300 : +4%

Agrica

Le contrat Agrica devrait progresser de 5% en 2023.

Prédica.

Prédica a annoncé une progression de 10% du contrat groupe mais fait remarquer que le tarif était inchangé depuis 2019.

Carte Vitale

La carte Vitale est utilisée pour de nombreuses arnaques. Mais, si, en votre qualité de conjoint ayant droit d'un assuré agricole, vous avez récemment reçu de la MSA un imprimé de demande de carte Vitale et une attestation de droits, **il ne s'agissait pas d'une arnaque.**

En effet, depuis 2016, la loi qui a instauré la Protection Universelle MALadie a supprimé la notion d'ayant droit majeur pour reconnaître que toute personne qui travaille ou réside en France de manière stable et régulière a droit à la prise en charge de ses frais de santé.

À ce titre, le conjoint "ayant droit" devient un assuré de plein droit, et, donc, doit recevoir une carte Vitale à son numéro personnel.

La MSA a entrepris de régulariser la situation de ces personnes. Si vous êtes concerné(e), n'hésitez pas à remplir la demande de Carte Vitale d'autant plus que votre actuelle carte a été désactivée d'où l'attestation de droit délivrée dans l'attente.

Il faut compter entre 2 et 3 semaines pour recevoir sa nouvelle carte Vitale et bien sûr tout est gratuit.



Préinscription visite Calitom en 2023 à retourner à Marie Paule Gauthier 1 route de la Tour La lime 16210 YVIERS

Nom prénom :

Nombre de personnes:

Adresse :

Numéro de téléphone :

Adresse mail :

Vous pouvez aussi manifester votre intérêt par simple mail à mariepaule.gauthier@wanadoo.fr en reprenant les informations ci dessus.